

LE PETIT CHAPERON ROUGE



Théâtre du Corbeau Blanc



Adaptation et Interprétation
Sophie MILLON

Mise en Scène, Image
Günther LESCHNIK

Masque, Costumes
Martine BECHIR

Décors
Roland DUCROUX



L'histoire du Petit Chaperon Rouge

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle et sa grand'mère plus folle encore....

On connaît la suite, la mère prépare des galettes qu'elle fait porter par sa fille à la grand'mère qui habite de l'autre côté de la forêt, la petite rencontre le loup, celui-ci arrive en premier chez la grand'mère et la dévore.
A partir de là les versions divergent !

Au Moyen-Âge, une tradition orale, reprise dans la plupart des pays d'Europe, donne une version très sanglante où le loup convie la petite à un repas où il sert à manger la grand'mère !

La version de Perrault du 17^e siècle est la plus ancienne qui soit retranscrite, c'était également la première fois que des contes s'adressaient directement à des enfants et non plus à des adultes chez les contes de fées étaient très à la mode. Dans cette version déjà édulcorée, le loup mange la vieille dame en se cachant des bûcherons qui travaillent dans la forêt voisine. Il tend ensuite un piège au Petit Chaperon rouge et finit par la manger. L'histoire en finit là, sur la victoire du loup. Pas de fin heureuse pour l'héroïne, la morale de Perrault est sans appel.

Chez les frères Grimm au 19^e siècle, la fillette fait la rencontre d'un loup, qui finit par la piéger et la dévore elle et sa grand-mère. Un chasseur vient néanmoins pour les sauver en ouvrant le ventre du loup. Le Petit Chaperon rouge et sa grand-mère en sortent saines et sauvées.

.....Et pour nous ?

Nous faisons le choix de donner les clés de l'histoire traditionnelle aux enfants, et de les inciter à être actifs.

Nous partons du présupposé que les enfants connaissent l'histoire du loup, qu'ils l'attendent et le redoutent. Dans notre histoire, notre grand'mère raconte ce qui s'est passé dans un autre temps, mais elle ne veut pas connaître la même fin, alors elle s'entraîne, elle boxe, elle fait de l'aérobic, de la musculation ! Elle est là pour guider les enfants, pour qu'ils n'aient pas peur, et qu'ils sachent se défendre.

Notre histoire commence....

C'est le jour anniversaire de la grand'mère, elle a 100 ans ! C'est la fête, elle prépare un gâteau d'anniversaire et surtout surtout, elle attend sa petite fille....

Notre histoire parle de la transmission de l'histoire, de la confiance que la grand'mère va donner à sa petite fille en l'aidant à identifier le loup et à le combattre, à ne pas en avoir peur.

C'est une histoire de relai entre les générations, c'est aussi une histoire sur le temps qui passe, sur la filiation, sur l'importance de raconter des histoires pour donner des clés pour la vie.

Au fil du spectacle, d'autres contes des frères Grimm sont racontés par la grand'mère, comme une veillée d'autrefois.





La Mise en Scène

Nous nous trouvons chez la grand'mère, il y a un vieux poêle, des tapis, un drôle de fauteuil à roulettes, une fenêtre en fond de scène. Pendant le spectacle, les enfants sont pleinement intégrés à la fête anniversaire, on commence avec des confettis, on finit en chantant Bon Anniversaire tous ensemble, et entre temps les enfants auront vu le loup, ils l'auront apprivoisé, ils auront surtout apprivoisé leur peur.

Le rapport à la peur est primordial dans ce conte, et en général dans la vie d'un enfant. J'ai voulu aborder une initiation à la peur, comme une reconnaissance de cette émotion avant d'entrer dans le monde des adultes. Et bien sûr l'autre versant de la peur, c'est le désir, ces 2 émotions étant fortement portées par la figure du loup.

A plusieurs reprises, on verra passer Le Petit Chaperon Rouge au loin par la fenêtre, une vidéo projetée, référence à la lanterne magique des entre-sorts forains. A chaque passage la petite a grandi, d'abord elle a 2 ans, puis 4, puis elle est adulte... et toujours avec son chaperon rouge qui fait le lien entre les personnages au long des années. Une des thématiques profondes de ce conte est le temps, le temps humain avec ses 3 générations de femmes, la petite fille, la mère et la grand'mère, chacune prenant le relais de l'autre sans en parler directement ; c'est sans doute cela aussi qui rend cette histoire si envoûtante pour les adultes et les enfants.



L'équipe

SOPHIE MILLON

Après l'Ecole d'Architecture de Clermont Ferrand, Sophie commence le théâtre et le chant lyrique au Conservatoire National de Région de Clermont et à l'Ecole de Théâtre Corporel de Günther Leschnik.

A Paris elle poursuit sa formation à l'Ecole de théâtre de Philippe Gaulier, la Comédie Musicale au Théâtre National de Chaillot avec Christiane Legrand, Isabelle Gomez et Martine Harmel et la Tragédie avec Ariane Mnouchkine. Elle travaille en tant qu'actrice en Grande Bretagne avec le Théâtre sans Frontière de Newcastle.

Elle a joué dans *Malvasia*, *The Canary Gold*, en anglais, espagnol et français, *Dialogue*, sur la grande ethnologue et résistante Germaine Tillion, *ROP* spectacle de danse théâtre sur les violences dans les familles, *Gertrude-Le Cri* de Howard Barker, *L'ironie du Ciel*, de M.Kacimi, Festival Les Rencontres à La Cartoucherie. Elle a chanté dans Requiem de la Nativité de Arnaud Dumond à la Madeleine, Trois Petites Liturgies de O.Messiaen, La Vie Parisienne, La Beloboidormant comédie musicale jeune public.

Sophie Millon donne aussi des formations sur l'expression orale avec les techniques du théâtre et du chant.

GUNTHER LESCHNIK

Metteur en Scène et Drama- thérapeute d'origine allemande, il a été formé à l'Université de Munich avec comme spécialité la danse- thérapie et le psychodrame. Très tôt il a suivi la voie du théâtre « expérimental » avec le Théâtre de Grotowski, la danse butô avec Masaki Iwana, Yoshi Oida, Hakutoboh, le Kabuki/Foeu-danse avec hiro Daimon, et le Travail sur le Clown existentiel. Cofondateur de l'École de Théâtre Corporel en 1985, il a fondé en 1990 le Théâtre du Corbeau Blanc. En 1996/97 il a suivi une Formation de Dramathérapeute avec l'Inecat/Paris.

Dans son parcours artistique, la rencontre avec Shiro Daïmon a été marquante. Avec lui, il a participé à deux créations comme comédien danseur: le duo Symptôme, tournée en France et en Norvège, et Here, There, Air, avec Shiro Daïmon et Steve Lacy, création au Théâtre des Amandiers à Paris. Günther Leschnik signe la majorité des mises en scène du Théâtre du Corbeau Blanc et travaille également pour d'autres compagnies telles que Compagnie Appel d'Air (danse), Théâtre de l'Epiderme (Genève), Compagnie Bilboquet (Jeune Public/Hérault), le Zèbre-Théâtre (Allier), Compagnie du Gué (Clown/Essonne). Son parcours de drama-thérapeute l'amène également à travailler avec des artistes et des jeunes en Institut Médico Educatif.

LE THEATRE DU CORBEAU BLANC

Le Théâtre du Corbeau Blanc a été fondé il y a 20 ans, par le metteur en scène **Günther Leschnik**, dans le but de travailler avec une équipe permanente, en expérimentant différentes techniques dont le théâtre contemporain japonais, avec particulièrement la danse butô ; les recherches de Grotowski et du Théâtre -Laboratoire ; le Tanztheater, Danse -Théâtre allemand.

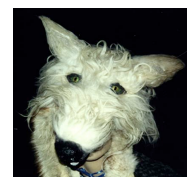
De cette expérience de compagnie est né un style singulier, faisant appel à l'espace vide, le mouvement, le travail atmosphérique, qui a donné naissance à des spectacles tels que *Le Songe d'une Nuit d'Été* de W. Shakespeare, *Jeux Interdits* (danse-théâtre), *Petites Comédies Rurales* de Roland Fichet (avec les masques larvaires de Bâle) et *Long Hiver* d'après Edward Bond.

Aujourd'hui, le Théâtre du Corbeau Blanc défend un **travail théâtral axé sur la recherche**, en lien avec des auteurs contemporains. G. Leschnik a monté pour la 1ère fois en France *Gertrude-Le Cri* de Howard Barker.

La compagnie intervient auprès des plus jeunes en donnant des ateliers, des stages et en proposant une initiation artistique avec son spectacle *La Flûte Enchantée*.

Le travail en direction des plus jeunes suit la même exigence que pour les adultes ; la compagnie veut émerveiller, amuser, faire réfléchir et amener sur des chemins qui n'étaient pas forcément éclairés mais que petits et grands vont emprunter et apprivoiser tout au long du spectacle.

Le Théâtre du Corbeau Blanc a été implanté en résidence au Sémaphore de Cébazat, Scène conventionnée d'Auvergne, de 2003 à 2006.



"La Montagne" - 30 décembre 2002 -

THÉÂTRE DU CORBEAU BLANC

La Super Mamie du Petit Chaperon Rouge

Dans sa petite maison, derrière la colline, au fond des bois, Mère-Grand a attendu sa petite fille, le Petit Chaperon Rouge. Elle l'a évoquée, vendredi, dans la salle du Théâtre du Corbeau Blanc.

«GRAND-MÈRE est là pour raconter l'histoire et pour qu'on se fasse pas manger». L'histoire? Quelle histoire? Celle du Petit Chaperon Rouge bien sûr, qu'une douzaine de petits spectateurs sont venus écouter, vendredi, dans le Théâtre du Corbeau Blanc, 6, rue d'Arras.

Quelques matelas recouverts d'accueillantes couvertures, trois ou quatre bancs, et une scène au décor minimal ont reçu le public lors de la première représentation vichyssoise du «Petit Chaperon Rouge».

Chez elle, Mère-Grand a attendu en vain sa petite fille pour célébrer son centième anniversaire.

Elle en a profité pour conter au jeune public les mésaventures de Pierrette, de Pou ou de Pucette. Elle les a surtout mis en garde contre le loup, qui

«croque» les enfants peu attentifs. Grand-mère ressemble assez à sa petite fille, le Petit Chaperon Rouge : «C'est une sacrée coquine». Elle a toujours des souvenirs sous le coude, une tasse de tisane au chaud, un gâteau en préparation, et une collection de tenues plus élégantes les unes que les autres.

Elle s'assied aussi dans un drôle de fauteuil, s'entraîne contre le loup sur des machines bizarres, et craque dix allumettes avant d'en brûler une. Bref, c'est un personnage.

UN FESTIVAL EN PRÉPARATION

Interprétée avec beaucoup de tendresse par Sophie Millon, la grand-mère s'est beaucoup adressée à ses «copains» de l'assistance. Elle les a également invités, à l'issue de la

représentation, à trinquer avec elle.

Peut-être assisteront-ils au festival que le Théâtre du Corbeau Blanc prépare du 10 au 16 mars. Il s'agira de faire connaître la compagnie et son lieu de travail, en ouvrant les portes au public et à d'autres troupes pendant une semaine.

Euphoric Mouvancé, Les Fédérés, Natifs d'Août et la Fanfare de Cornemuses de Saint-Voir feront partie de l'aventure, et la compagnie reprendra ses «Jeux interdits», spectacle alliant danse et théâtre, le vendredi 14 mars. Pour tout renseignement complémentaire, les curieux sont priés de s'adresser, par téléphone, au 01.69.23.37.65 ou 06.88.55.28.20

(ou par e-mail à tcorbeau@lavache.com).

C. B.



Mère-Grand a raconté les aventures du Petit Chaperon Rouge à un public de petits spectateurs, vendredi, dans le Théâtre du Corbeau Blanc.